

## RECONSTRUCTION DE NOTRE-DAME-DE-PARIS

## Trois chênes débardés

Pour la reconstruction de la cathédrale, ils ont été abattus en mars dans le Sud-Gironde. Ils viennent d'être débardés avec des chevaux de trait

En mars 2021, trois chênes ont été abattus à Cabanac-et-Villagrains, pour la bonne cause. Celle de la reconstruction de la cathédrale Notre-Dame-de-Paris. La propriétaire, Françoise de Villeneuve ; le bûcheron, Stéphane Barbin ; l'expert forestier qui a sélectionné les arbres ; Jacques Hazera, tout le monde était de nouveau sur place ce mardi 13 avril, pour la deuxième phase des opérations. Cette fois-ci, il s'agissait de sortir les arbres de la forêt et de les déposer en bordure de route. Autrement dit dans le jargon forestier, pratiquer le débardage.

Pour respecter la tradition, ce travail s'est déroulé à l'ancienne, avec quatre chevaux venus directement de Bazas où Fred (EcoSylva) est depuis vingt-deux ans un spécialiste du débardage par traction animale. Quinoa, Violon, Ventch et Bello, quatre solides et superbes traits du Nord, de presque une tonne chacun, ont donc débarqué sur place pour faire le boulot.

**Une grume de 14 mètres**

Le but était de tirer trois majestueuses grumes, dont la plus vénérable fait 14 mètres de long, tout en rectitude, pour un poids d'environ 3 tonnes. Une belle bête pour laquelle il faudra ensuite trouver un transporteur qui acceptera de la conduire en un seul morceau vers la scierie. Mais ce sera une autre histoire.

De quelques paroles bien placées, Fred conduit ses chevaux avec une précision remarquable. Certes, les « à gauche » et « à droite » ont remplacé les « à hue et à dia » de jadis, mais il



Violon, Quinoa et Ventch ont débardé trois chênes qui serviront à rebâtir Notre-Dame-de-Paris. FABRIEN COTTEREAU / SUD OUEST

**CHEVAL DE PRÉCISION**

Les chevaux d'EcoSylva à Bazas ne pratiquent pas uniquement le débardage à l'ancienne à travers toute la France. Ils sont également employés en rivière, pour tracter les bateaux. Grâce à leur travail de précision, on peut aussi les croiser dans les vignes du Sauternais, du Médoc ou encore sur les parcelles du château Pape-Clément à Pessac. Ils pratiquent tous les travaux

faut bien vivre avec son temps. Les manœuvres sont délicates quand on doit conduire une grume de 14 mètres. Il faut aussi placer au bon endroit le diable (Fred est ravi d'utiliser un diable pour Notre-Dame-de-Paris) qui, avec ses deux roues, va permettre de ne pas trop frotter le sol. Et quand ça ne glisse pas assez, Fred emploie la méthode qu'il qualifie d'égyptienne, en glissant sous le tronc des houp-piers (branches de la couronne de l'arbre) qu'il utilise comme

d'entretien de la vigne : chausage, décavallonnage, labour, passage de lames intercepts, griffage et disquage de l'inter-rang. Sans oublier la tonte des bandes enherbées, l'épandage d'engrais, les semis... Les chevaux de Fred travaillent également chaque année au-dessus de la grotte de Lascaux, là où les vibrations des engins mécaniques sont interdites.

des rouleaux. À n'en pas douter, Fred a eu un ancêtre qui a bâti les pyramides.

La forêt est belle avec la lumière rasante du matin. Visiblement, les chevaux apprécient de jouer de leurs muscles et Fred et ses coéquipiers sont eux aussi ravis de faire démonstration de leur savoir-faire. On prend son temps... Et tant pis si on a promis d'être à Blasimon à 14 heures pour récupérer le quatrième chêne girondin.

**Jean-Michel Le Blanc**